

Le virus du verre

Autor(en): **Polonovski Vauclair, Brigitte**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **78 (1990)**

Heft 10

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-279486>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

003882

BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE ET
UNIVERSITAIRE

SERVICE DES PERIODIQUES

1211 GENEVE 4

J.A. 1260 Nyon
Octobre 1990 N° 10
Envoi non distribuable
à retourner à
Femmes Suisses
CP 323, 1227 Carouge

Le virus du verre

Elles sont deux jeunes femmes souriantes, au boulevard Carl-Vogt 74 à Genève, au milieu des lampes Tiffany, des vitraux, des sculptures et de leurs élèves. Elles ont « le virus du verre », selon leurs propres mots.

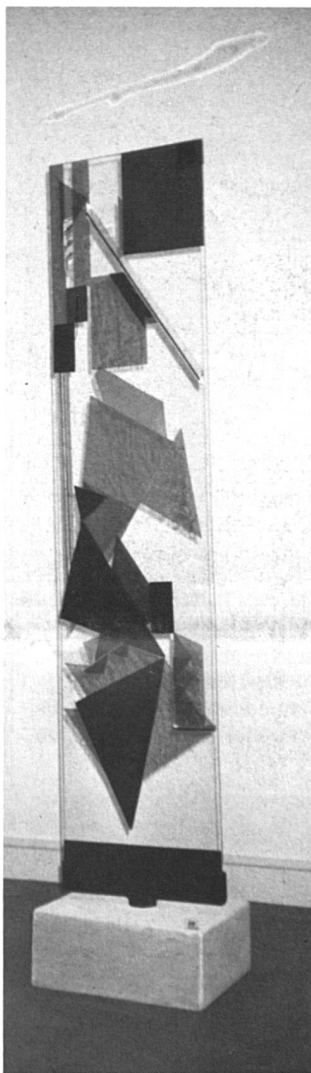
Amies et coiffeuses, elles ont tout lâché pour le verre. Elles n'y connaissent rien et sont complètement autodidactes. L'une a contaminé l'autre, et depuis presque une année elles occupent une arcade et vivent de leur art.

Verena Hägi travaille la transparence et la pureté, Perle Salzani préfère le jeu des couleurs et des formes avec la lumière. Les pièces peuvent atteindre 1 m 70 de haut, il en est de mobiles; il faut en tout cas un mois de travail pour la création d'une œuvre.

Elles sont très reconnaissantes à la Galerie Trois, à Genève, qui a organisé leur première exposition et qui les a lancées. Depuis, le Musée des arts décoratifs de Lausanne leur a acheté à chacune une œuvre, elles viennent d'envoyer 24 presse-papiers au concours organisé en octobre 1990 au Heimatwerk de Zurich, et elles sont deux des quatre artistes verriers suisses choisies pour exposer des œuvres à l'exposition de Barcelone l'an prochain, exposition qui ira ensuite au Portugal, à Paris et en Allemagne. N'ayant jamais appris dans une école toutes les techniques, elles sont très intimidées de se trouver avec les plus grands artistes du monde.

Pour gagner leur vie, elles enseignent avec beaucoup de succès la technique du verre Tiffany. En moins d'un an, trente élèves ont déjà rejoint leur atelier (12 fr. l'heure + le matériel). Seules artistes verriers à Genève, elles disent qu'elles ont de la chance. Pour moi, elles ont du génie à revendre et un enthousiasme communicatif: toujours le « virus ».

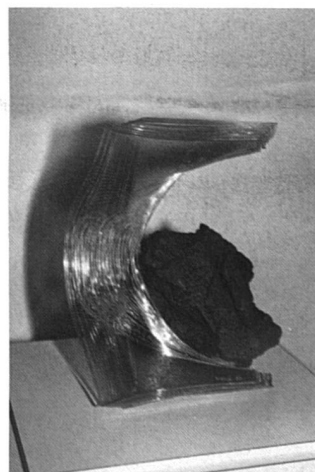
Brigitte Polonovski Vauclair



« Multicolors », de Perle Salzani, sculpture mobile.



Lampe Tiffany.



Les deux œuvres choisies par le Musée des arts décoratifs de Lausanne. Ci-dessus: œuvre de Verena Hägi, ci-dessous: œuvre de Perle Salzani.

